

Somalie : double attentat à la voiture piégée contre une base de l'Amisom

Source AFP Un double attentat à la voiture piégée, revendiqué par les insurgés islamistes radicaux shebab, a touché jeudi midi une base ougandaise de la mission de paix de l'Union africaine en Somalie (Amisom) située dans l'enceinte de l'aéroport de Mogadiscio. Au moins deux personnes, non identifiées, ont été tuées selon un témoin. "Le quartier général (de l'Amisom) a été touché. Le commandant de la force, le général (Nathan) Mugisha a été blessé", a déclaré le porte-parole de l'armée ougandaise, le lieutenant-colonel Felix Kulayigye, interrogé à Kampala.

"Il était en train d'organiser une réunion de négociations entre factions rivales, quelqu'un en a apparemment profité pour s'infiltrer dans le quartier général avec une bombe", a expliqué ce porte-parole, qui a refusé de donner plus de précisions. Les circonstances exactes de l'attaque restaient confuses jeudi en début d'après-midi. Des témoins, confirmant les informations d'une source sécuritaire occidentale, ont affirmé sur place que deux véhicules piégés portaient un logo des Nations unies avaient été utilisés par les assaillants. "L'explosion a touché la zone (de l'aéroport) où les soldats de l'Amisom donnent des soins médicaux à la population locale", a déclaré un témoin, Ali Mohamed, qui patiente lui-même dans la base pour se faire soigner. "J'ai vu les corps de deux personnes tuées évacuées de cette zone. Ils ont l'air Somaliens mais je n'en suis pas sûr", a-t-il ajouté. "De nombreux soldats ougandais sont sortis de l'aéroport et en sécurisent les accès. Ils tirent en l'air pour dissuader les gens d'approcher", a pour sa part rapporté un autre témoin, Ibrahim Aden. Presque au moment même de l'attentat, des combats ont éclaté dans un quartier sud de Mogadiscio, à Merka al-Mukarama, entre soldats de l'UA et forces pro-gouvernementales d'un côté, et insurgés islamistes de l'autre, selon des témoins. Un haut responsable des islamistes radicaux shebab a revendiqué jeudi le double attentat-suicide. "Nous avons mené deux attaques suicide contre l'ennemi et les deux missions ont été couronnées de succès", a déclaré à Mogadiscio ce responsable, sous couvert de l'anonymat. "L'ennemi a durement souffert", a-t-il ajouté. Les shebab, qui ont juré la perte du président somalien Sharif Sheikh Ahmed, souvent présenté comme un islamiste modéré, attaquent régulièrement l'Amisom, principal soutien militaire d'un gouvernement de transition très affaibli. Ce double attentat-suicide intervient quatre jours après la mort d'un chef primum d'Al-Qaïda dans la Corne de l'Afrique, le Kényan Saleh Ali Saleh Nabhan, tué lundi au cours d'un raid aérien des forces américaines dans le sud de la Somalie. Les shebab, par la voix d'un de leurs commandants, avaient appelé à "venger" sa mort. Mercredi, un autre leader des shebab, cheikh Mukhtar Robow Ali, alias "Abou Mansour", a déclaré à plusieurs sites internet somaliens : "Nabhan est mort, mais il laisse derrière lui des hommes qui continueront le combat contre les Américains et les Somaliens qui collaborent avec eux". L'Amisom, déployée depuis mars 2007 à Mogadiscio, compte près de 5.000 hommes, burundais et ougandais sur les 8.000 initialement prévus. En février, onze soldats burundais de l'Amisom avaient été tués et 15 blessés dans un attentat à la voiture piégée contre leur camp à Mogadiscio. Troisième commandant de la force depuis son déploiement dans la capitale, le général ougandais Nathan Mugisha a pris ses fonctions à la mi-